



Les membres de l'Assemblée générale ont visité l'abbaye d'Orval, le site actuel et les ruines de l'ancienne abbaye.

Toutes les photos sont des archives de Norbert Thill.

Assemblée générale 2014 de la Charte européenne des Abbayes et sites cisterciens à Clairefontaine

Le 30 avril 2011 avait lieu à Maulbronn (Bade-Wurtemberg) l'assemblée générale annuelle de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens. C'est lors de cette Assemblée dans ce cadre prestigieux, classé au patrimoine mondial de l'Unesco que le site de Clairefontaine obtint un siège au conseil d'administration de la Charte, avec mission de représenter surtout les petites abbayes. Forte de cet encouragement, la délégation des «Amis de l'Abbaye Noble de Clairefontaine» (Amanocclair) se porta candidate pour organiser l'assemblée générale de la Charte en 2014.

Un peu d'histoire

Situé dans une pittoresque vallée boisée avec sur ses hauteurs l'ancienne voie romaine de Reims à Trèves, le domaine de Clairefontaine forme un amphithéâtre naturel traversé par le ruisseau de la Durbach. Ici se trouvait autrefois le château féodal de Bardenbourg ainsi qu'un prieuré du nom

de Beaulieu. Il semble d'ailleurs qu'une communauté s'y soit fondée dès 1214 et que des travaux de construction aient commencé dès 1216. Ce n'est qu'en 1253 que la communauté prit le nom de Clairefontaine, quand elle obtint son incorporation à l'ordre de Cîteaux. Le nom s'est par la suite transmis au village qui l'environne.

On considère Ermesinde comme l'inspiratrice de l'abbaye qu'elle fonda «financièrement» par testament daté de 1247 qui stipulait que l'abbaye deviendrait la nécropole de la famille comtale, ce qu'elle fut pendant plus d'un siècle. C'est son fils Henri V le Blondel qui se chargea de réaliser le vœu le plus cher de sa mère.

Des fouilles ont permis au XX^{ème} siècle de redécouvrir dans l'ancienne crypte de l'abbaye les tombeaux de la comtesse Ermesinde et de son fils Henri V. C'est sur les ruines de l'église abbatiale que fut construite en 1875 la chapelle Notre-Dame, Mère du Bel Amour conçue par l'architecte luxembourgeois Charles Arendt.

Les vitraux de la chapelle construite à côté de la source Saint-Bernard racontent l'histoire de ce haut lieu de mémoire et montrent entre autres saint Bernard, Henri V portant une tunique d'étoffe faite de bandes parallèles blanches et bleues et tenant dans sa main un écu aux armes de Luxembourg. Ils illustrent évidemment aussi la vision d'Ermesinde.

À l'abandon pendant près d'un siècle après la conquête française de 1794, au cours de laquelle un incendie ravagea les lieux, le domaine de Clairefontaine fut racheté en 1875 par la Compagnie de Jésus d'Arlon.

À partir de cette date l'intérêt pour ce site alla grandissant. Les Pères Jésuites ont fait construire une maison de campagne, elle porte de nos jours l'ancien nom de Bardenbourg.

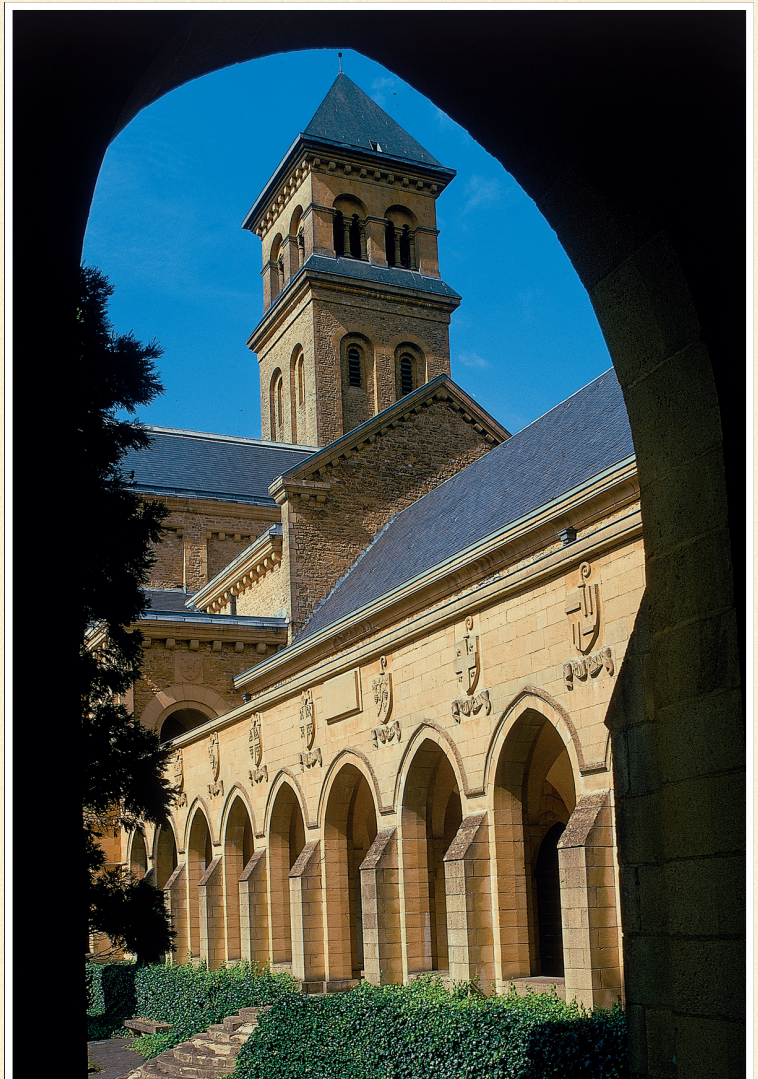
Les fouilles archéologiques nous font remonter jusqu'au 12^{ème} siècle, mais les ruines s'étendent seulement du 13^{ème} au 18^{ème} siècle. De la première église abbatiale de Clairefontaine il ne reste que quelques murs et colonnes.

En fait, de l'abbaye cistercienne, il ne reste que peu de traces visibles après l'incendie de 1794. La communauté fut dissoute en 1796 et sous le régime français les ruines ont été mises en vente. Elles ont servi de carrière. Après avoir longtemps appartenu aux Jésuites, le domaine de Clairefontaine fut racheté en 1969 par les Œuvres Paroissiales du Doyenné Saint-Martin d'Arlon, qui en 1997 ont cédé par bail emphytéotique la gestion de Clairefontaine à l'asbl Amanoclair.

Depuis 1997 bien d'autres fouilles ont été effectuées avec l'aide de la Direction archéologique de la Région wallonne. Au terme de la dernière campagne de 2007 la plus grande partie de l'abbaye avait été dégagée. Ces différentes fouilles ont permis d'élargir les connaissances du site abbatial et de la vie des moniales ainsi que de l'évolution complexe des bâtiments qui tout au long des siècles ont subi maintes transformations.

On a pu identifier et localiser l'emplacement des différentes pièces de l'abbaye du 15^{ème} siècle. Ainsi on peut situer avec précision la sacristie, le réfectoire, la cuisine avec son four, les latrines, les escaliers et les couloirs. Et dans le bassin du cloître du 15^{ème} siècle nagent à nouveau quelques truites. Bien des murs, colonnes et pierres ont été mis à jour et sécurisés.

Le plus spectaculaire est évidemment le couloir souterrain qui mène aux onze cellules voûtées des religieuses datant du 15^{ème} siècle. Si de nos jours ces cellules se trouvent sous terre c'est qu'au cours des siècles, le vallon de Clairefontaine continua à se combler progressivement entraînant de fréquentes inondations et obligeant les moniales à rehausser le terrain d'environ 1,50 m.





Toutes les parties supérieures que l'on peut voir de nos jours datent du 18^{ème} siècle et sont construites sur les fondations antérieures plus basses.

Tous les projets à venir vont s'inscrire dans le contexte « de la conservation patrimoniale et de la promotion touristique et culturelle » dans le souci d'embellir ce site en respectant l'histoire essentiellement religieuse de ce lieu de mémoire qu'un sentier didactique et interactif permet de visiter.

Et tout autour de ce site médiéval et historique, il y a de belles promenades à faire en pleine nature qui permettent de se replonger dans un monde de souvenirs, de rêves, de légendes et d'histoire, de mystères, de spiritualité, de silence et de sérénité.

Responsabilités d'une Charte européenne en un haut lieu de la mémoire luxembourgeoise.

La Charte européenne des abbayes et sites cisterciens a vu le jour suite à l'intérêt croissant du public ainsi que des historiens et des amateurs d'art pour les sites cisterciens. Des responsables de plusieurs abbayes se sont réunis en 1988 à Pontigny dans l'Yonne pour échanger leurs expériences sur l'organisation des visites, l'obtention des subventions, les rapports avec les tutelles administratives, la recherche historique et surtout la formation de guides capables de faire découvrir aux visiteurs le génie de ces lieux, leur histoire cistercienne, leur architecture et leur spiritualité.

Au début, la Charte concernait exclusivement la France. Mais dès 1994, avec l'adhésion de l'abbaye belge de Villers, elle est devenue Charte européenne des abbayes et sites cisterciens ayant comme but « la défense et la mise en valeur du patrimoine des monuments religieux hérités du passé ».

L'Assemblée Générale de la Charte à Clairefontaine du 25 au 28 avril 2014

L'événement a débuté, le vendredi soir, sur le site archéologique de l'abbaye, par une exposition extérieure de Guy Focant, photographe du département du patrimoine wallon sur « Les métiers de l'Archéologie ».

Le samedi matin était réservé à l'Assemblée Générale de la Charte qui avait lieu au Centre d'Accueil des Prêtres du Sacré-Cœur. Elle a réuni plus de 100 congressistes représentant 180 Abbayes et provenant de 11 pays différents. Elle a pour objet d'établir un lien structurel entre les propriétaires d'abbayes cisterciennes dans le but d'organiser des actions collectives, culturelles ou touristiques et de représenter ses membres auprès des administrations locales, régionales et internationales.



Les ruines de l'ancienne église gothique de l'abbaye d'Orval et le clocher de l'actuelle abbatale qui fut consacrée en 1948.

L'après-midi du samedi ont été données, toujours au Centre d'Accueil des Prêtres du Sacré-Cœur de Clairefontaine, trois conférences très intéressantes : « Les femmes dans l'Ordre de Cîteaux », « Les origines de l'Abbaye de Clairefontaine et les débuts des fouilles », « Le quotidien alimentaire des cisterciennes par l'étude de la stratigraphie des sédiments retrouvés dans les latrines du 18^{ème} siècle de l'abbaye et la lecture des livres d'achat des moniales ».

Les congressistes se sont dirigés ensuite sur le « Site archéologique » pour la visite commentée dans les différentes langues jusqu'à ce que des sonneries de cors de chasse les ont appelés pour le verre de l'amitié servi par la confrérie du Maitrank.

Pendant les deux journées suivantes, le groupe a visité les sites cisterciens des environs ; d'abord l'Abbaye d'Orval où l'accueil fut fait par *Aurea Vallis et Villare*, par le frère Xavier, puis par les *Sossons d'Orvaux*. L'après-midi, ce sont les moniales de l'Abbaye ressuscitée de Clairefontaine de Cordemois qui recevaient les congressistes pour célébrer une messe présidée par Jean-Marie Jadot, doyen d'Arlon et président d'AMANOCCLAIR et leur offraient ensuite une petite collation dans la clôture, permettant en même temps un échange fraternel et convivial.

La journée du lundi, les mêmes visites culturelles et spirituelles continuaient dans les Abbayes de Himmerod et Sankt Thomas an der Kyll situées dans la région de Trèves.

Ces quatre journées de rencontres ont été rythmées par les interventions des autorités politiques : Monsieur le Bourgmestre d'Arlon, Vincent Magnus ; Monsieur Xavier Bossu, représentant le gouverneur de la Province de Luxembourg ; Monsieur René Collin, député provincial du Luxembourg ; Madame Erna Hennicot, ancienne ministre de la culture du Grand-Duché du Luxembourg ; Monsieur Mangeot, président de la Charte.

Chacun a rappelé le rôle important joué par les cisterciens dans l'Europe occidentale poursuivant l'œuvre de Saint-Bernard, diplomate et conseiller de tous les grands de son époque. Les cisterciens en diffusant les techniques agraires et hydrauliques influenceront notablement l'économie et le paysage européens. Ils seront les acteurs de l'art gothique qui s'identifiera si bien à leur piété et à leur recherche du beau et du vrai. Ils seront les constructeurs d'une Europe de culture et d'échange.

Fr. Jean-François Jacq SCJ